Conditions d'utilisation du contenu du cours
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification

MOOC « Sons, communication & parole »

LES VARIANTES COMBINATOIRES

Université Toulouse – Jean Jaurès
19/01/2018

Les variantes combinatoires sont des variations que le système permet de prévoir à coup sûr. Elles sont dues à des raisons strictement linguistiques et se manifestent dans un certain contexte d'apparition. Pour un phonème donné,

une seule variante est possible dans un contexte précis et toujours identique, # une autre variante se produit dans un autre contexte tout aussi précis et identique.

Ces variantes combinatoires se produisent en un point précis de la chaîne, elles s'excluent mutuellement, ce sont les allophones d'un phonème.

C'est simple à comprendre. Voici quelques exemples :

1er exemple.

Quand deux consonnes sont en contact, l'une en fin de syllabe, l'autre en début de syllabe, il se produit un phénomène d'assimilation. La 2ème consonne en début de syllabe est en position « forte » : elle impose sa loi à la 1ère consonne qui est en position « faible » car en finale de syllabe. Ainsi, 2 cas sont possibles :

succession de consonnes voisée + non voisée : la première consonne devient non voisée ; par exemple, médecin se prononce [mɛtsɛ□], obscur [opskyʁ], etc ;

succession de consonnes non voisée + voisée : la première consonne devient voisée ; par exemple, examen se prononce [ɛgzamɛ□], disgracieux [dizgʁasjø]…

2ème exemple.

Cas des voyelles d'aperture moyenne. En français méridional, on applique strictement la règle voyelle ouverte en syllabe fermée vs voyelle fermée en syllabe ouverte. Ce n'est pas le cas partout. Et le Parisien de se gausser du Toulousain quand celui-ci prononce [ʁɔ:z] pour rose ou [ɑ□tʁəkɔt] pour entrecôte. De même, en application de cette règle, le Méridional ne fait généralement pas la différence dans la prononciation de jeune et jeûne ou de veulent et veule qu'il prononce à l'identique [ʒœn], [vœl], là où dans certaines régions on distingue des doublets sémantiques [ʒœn] vs [ʒøn] ; [vœl] vs [vøl].

3ème exemple.

Evoquons à nouveau le son /ʁ/. Classiquement, il est classé parmi les voisées. Mais il est très sensible à la qualité de la consonne qu'il précède. Ainsi, /ʁ/ est concrètement réalisé voisé dans barge [baʁʒ] et non voisé dans barque [baʁk]. Pour information, il existe dans l'API des signes diacritiques permettant de noter ces variantes. Nous ne les utiliserons pas ici.

Par conséquent, pour un contexte d'apparition donné, on ne peut trouver qu'un seul type de variante du phonème. Ces variantes qui apparaissent automatiquement s'excluent mutuellement. Elles sont donc tout-à-fait prévisibles.

En résumé, un phonème se réalise concrètement par d'innombrables variantes

variantes libres: elles sont individuelles et dépendent du locuteur ;

variantes combinatoires: elles dépendent du contexte linguistique. Ces variantes sont dénommées allophones.

Ces variantes ne sont pas fonctionnelles (pertinentes). Elles n'ont pas d'impact sur le contenu du message. Le locuteur n'est d'ailleurs pas conscient de sa façon de les prononcer.